

LES ARCHES EN JAZZ

1^{ère} édition Festival

23 au 26 septembre 2021

Revue de Presse



Relations Presse Catherine Cristofari pour Cristojazz, la petite agence
06 60 53 40 11/ cristojazz057@gmail.com / www.cristojazz.com

SOMMAIRE

Presse écrite

- La Manche Libre 13 juillet 2021
- Ouest-France Cherbourg Grand Cotentin 22 septembre 2021
- La Presse de la Manche 24 août 2021 + version web

Blogs

- Fip.fr
- Toute la Culture.com 8 septembre 2021
- Jazz à Caen 15 septembre 2021 Stéphane Barrault
- Aux Arts 20 septembre 2021
- Jazz Magazine 1^{er} octobre Annie-Claire Alvoët et Jean-François Mondot
- Citizen Jazz 4 octobre 2021 Marie et Gérard Boisnel
- CultureJazz 5 octobre Thierry Giard Christian Ducasse

Radios

- France Bleu Basse-Normandie 22 septembre 9h10 interview Yves Rousseau
- France Musique

Cherbourg - Grand Cotentin

Les Arches en jazz débutent aujourd'hui

Port-Bail-sur-Mer — Créée pour promouvoir la musique dans toute la presqu'île, l'association Jazz et musiques en Cotentin commence ce week-end avec le festival Les Arches en Jazz. Une première.

L'événement

« Depuis trois ans déjà, nous voulions créer un événement musical à Port-Bail-sur-Mer. Il va aboutir ce week-end », se félicite François Rousseau.

Quatre comparses, tous passionnés de musique, ont « pensé qu'il fallait absolument faire quelque chose à Port-Bail. On commence, ce jeudi, au collège, avec Oua-Anou Diarra, Burkinabé. On fait ensuite cinq concerts, dont trois gratuits, parce que nous cherchons vraiment à aller à la rencontre du public. Ce n'est pas une musique d'élite, bien au contraire, c'est une musique de gens qui étaient les oubliés du système. »

Une volonté d'ouverture

Sébastien Danchin, directeur artistique et programmateur de festival, explique : « Nous avons imaginé ce festival bien avant que François Devienne maire. On ne pourra pas nous accuser de collusion. Nous sommes tous très amis avec Denis Lebas, l'âme et la principale cheville ouvrière de Jazz sous les pommiers. On l'a consulté en lui disant qu'on souhaitait faire quelque chose qui s'inspire de cet exemple, de façon plus modeste évidemment. »

De par son appellation, l'association Jazz et musiques en Cotentin dévoile clairement sa volonté de ne pas se limiter à la Côte des Isles. « À terme, nous avons effectivement pour objectif de couvrir tout le Cotentin, parce que c'est un territoire



Les quatre mousquetaires à l'origine de ce festival : François Rousseau, maire (premier à droite) ; son frère, Yves Rousseau, musicien et compositeur (deuxième à gauche), accompagnés de Sébastien Danchin, musicien, directeur artistique et programmateur de festival, et André Cayot, guitariste chanteur, longtemps conseiller au ministère de la Culture. (Photo : Ouest

re qui n'est pas très arrosé par le jazz. Notre idée de départ, c'était de faire une action qui soit à l'année, faire un concert par exemple tous les trimestres, faire des interventions scolaires, peut-être aussi dans les Ehpad, pourquoi pas en milieu carcéral, dans les hôpitaux... et terminer, en fin de saison, par un festival qui serait un peu l'aboutissement de toute une année de travail

et d'action ».

Les circonstances sanitaires en ont décidé autrement. « On va commencer par le bouquet final qui va être notre point de départ. »

Pour capter un auditoire plus large, l'association prévoit « des concerts traditionnels, c'est-à-dire que c'est le public qui vient vers les artistes, mais on veut aussi, autant que possible, aller à la rencontre des gens

en se déplaçant dans divers établissements pour toucher un public spontanément, n'irait pas forcément écouter de la musique.] voulons montrer que le jazz être une musique très actuelle contemporaine et universelle essence, le jazz est une musique d'ouverture », insistent-ils. De la découverte musicale en perspective.

Un week-end « de découverte et de partage de la musique »

Jeudi 23 septembre. À l'intention des scolaires, à 14 h 30, au collège : Oua-Anou Diarra.

Vendredi 24 septembre. À 20 h, dans l'église Saint-Martin, *Alter Ego*. L'Orchestre régional de Normandie invite Oua-Anou Diarra. Les seize musiciens de l'orchestre et Diarra entrelacent écriture et tradition orale.

Ce travail inédit met en lumière les couleurs harmoniques de l'orchestre avec les improvisations du flûtiste burkinabé. Prix unique : 10 €.

Samedi 25 septembre. Église Notre-Dame à 12 h : *les Heures propices* avec Frank Tortiller et Mija Fitzgerald Michel. Ce duo feutré glisse des évocations inattendues de célèbres

compositeurs. Gratuit. **Église Notre-Dame à 15 h,** Joni Map (Julia Robin) revisite le répertoire de l'artiste folk jazz Joni Mitchell. Gratuit. **Salle des fêtes de Saint-Lô-d'Ourville à 20 h.** *Entre les terres.* François Corneloup, Jacky Molard, Catherine Delaunay et Vincent Courtois, sans batterie ni percussions, décrivent à merveille « cet

ailleurs musical » imaginé par deux créateurs d'horizons différents unique : 10 €.

Dimanche 26 septembre. des fêtes de Saint-Lô-d'Ourville à 12 h. François Corneloup et Anou Diarra confrontent leur vers. Gratuit.

CULTURE. A Port-Bail-sur-Mer, Les Arches en jazz, un festival et des actions toute l'année

Un nouveau rendez-vous musical

PM 23/08/2021

UNE PETITE musique résonnait dans leurs têtes depuis quelques temps déjà. « Pourquoi ne pas lancer dans le Cotentin un projet culturel et éducatif autour du jazz et des musiques improvisées (blues, soul, musiques du monde...) ? », se demandait ce groupe d'amis. « Cela fait trois ans en effet que nous nous posons la question, explique François Rousseau, l'actuel maire de Port-Bail-sur-Mer, nous connaissons tous Denis Lebas, et nous l'avons consulté en voulant s'inspirer, très modestement, de ce qu'il fait à Coutances avec Jazz sous les pommiers... ».

Ainsi l'association Jazz et musiques en Cotentin est-elle née, et dans la foulée la programmation de la première édition des Arches en jazz.

Du 23 au 26 septembre

« L'idée originelle était de faire des actions à l'année et de terminer par un festival, poursuit l'un des autres membres de l'association, Sébastien Danchin, musicien et directeur artistique, la crise sanitaire en a décidé autrement, alors nous allons en quelque sorte commencer cette année par la fin, à travers un festival qui se dérou-

lera du 23 au 26 septembre. »

Si cette date a été choisie hors vacances scolaires et juste après l'été, c'est bien parce que l'objectif est de s'adresser d'abord et avant tout à un public local. « Le souffle musical tel que nous souhaitons faire vivre le projet ne consiste pas à plaquer des artistes et des notes sur un décor magique, mais bien d'impliquer toute une population dans sa richesse et sa diversité. »

Parallèlement à l'organisation des concerts de fin septembre, plusieurs actions sont d'ores et déjà prévues sur 2021-2022 en direction des scolaires, des résidents des Ehpad, des hôpitaux, etc.

Le collège de Port-Bail-Sur-Mer aura par exemple la chance de recevoir en résidence un musicien griot d'origine burkinabée, et qui est installé en Normandie depuis plusieurs années, Oua-Anou Diarra.

Une musique universelle

Autre membre de l'association Jazz et musiques en Cotentin, le contrebassiste de renom Yves Rousseau, ne jouera pas dans le festival - « je ne veux pas que l'on dise qu'il y a



→ Quatre garçons dans le vent : André Caillot, Yves Rousseau, Sébastien Danchin et François Rousseau.

du favoritisme puisque je suis le frère du maire ! », sourit-il -, mais il sera néanmoins partie prenante à travers notamment Alter Ego, l'une de ses compositions, jouée par l'orchestre régional de Normandie le 24 septembre...

« Certaines personnes ont une idée soit très ancienne du jazz, soit élitiste, alors que ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une musique actuelle, contemporaine et universelle, une musique métissée, d'ouverture aux autres. Faut-il le rappeler, elle était celle des gens qui étaient les oubliés du système », notent Sébastien Dan-

chin et un autre de la bande, André Caillot, ex-responsable des politiques sur la musique au ministère de la Culture.

Comme on le voit, Les Arches en jazz sont entre de bonnes mains. Le but des initiateurs serait de travailler avec les fanfares locales et surtout de perdurer.

Corinne GALLIER

► Renseignements supplémentaires sur le site internet de la mairie de Port-Bail-sur-Mer. Les achats de billets pourront se faire auprès du bureau touristique.

Cotentin : passionnés de musique, cette bande d'amis lance un nouveau festival de jazz

A Port-Bail-sur-Mer (Manche), plusieurs amis vont lancé en septembre un nouveau rendez-vous avec Les Arches en jazz, un festival et des actions toute l'année.

Quatre garçons dans le vent : André Caillot, Yves Rousseau, Sébastien Danchin et François Rousseau. (©La Presse de la Manche)

Par [Corinne Gallier](#) Publié le 24 Août 21 à 20:23

Une **petite musique** résonnait dans leurs têtes depuis quelques temps déjà. « Pourquoi ne pas lancer dans le **Cotentin** un **projet culturel et éducatif** autour du **jazz** et des **musiques improvisées** (blues, soul, musiques du monde...) ? », se demandait ce groupe d'amis.

Cela fait trois ans en effet que nous nous posons la question, nous connaissons tous Denis Lebas, et nous l'avons consulté en voulant s'inspirer, très modestement, de ce qu'il fait à Coutances avec Jazz sous les pommiers...

François Rousseau maire de Port-Bail-sur-Mer

Ainsi l'**association Jazz et musiques en Cotentin** est-elle née, et dans la foulée la programmation de la **première édition des Arches en jazz**.

L'idée originelle était de faire des actions à l'année et de terminer par un festival, la crise sanitaire en a décidé autrement, alors nous allons en quelque sorte commencer cette année par la fin, à travers un festival qui se déroulera du 23 au 26 septembre.

Sébastien Danchin musicien et directeur artistique

Du 23 au 26 septembre

Si cette date a été choisie **hors vacances scolaires** et juste après l'été, c'est bien parce que l'objectif est de s'adresser d'abord et avant tout à un public local.

Le souffle musical tel que nous souhaitons faire vivre le projet ne consiste pas à plaquer des artistes et des notes sur un décor magique, mais bien d'impliquer toute une population dans sa richesse et sa diversité.

Parallèlement à l'organisation des concerts de fin septembre, plusieurs actions sont d'ores et déjà prévues sur 2021-2022 en direction des scolaires, des résidents des Ehpad, des hôpitaux, etc.

Le **collège** de Port-Bail-Sur-Mer aura par exemple la chance de recevoir en résidence un musicien griot d'origine burkinabée, et qui est installé en **Normandie** depuis plusieurs années, **Oua-Anou Diarra**.

Une musique universelle

Autre membre de l'association Jazz et musiques en Cotentin, le contrebassiste de renom Yves Rousseau, ne jouera pas dans le festival – « je ne veux pas que l'on dise qu'il y a du favoritisme puisque je suis le frère du maire ! », sourit-il -, mais il sera néanmoins partie prenante à travers notamment **Alter Ego**, l'une de ses compositions, jouée par [l'orchestre régional de Normandie](#) le 24 septembre...

« Certaines personnes ont une idée soit très ancienne du jazz, soit élitiste, alors que ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une musique actuelle, contemporaine et universelle, une musique métissée, d'ouverture aux autres. Faut-il le rappeler, elle était celle des gens qui étaient les oubliés du système », notent Sébastien Danchin et un autre de la bande, André Caillot, ex-responsable des politiques sur la musique au **ministère de la Culture**.

Comme on le voit, Les Arches en jazz sont entre de bonnes mains. Le but des initiateurs serait de travailler avec les fanfares locales et surtout de **perdurer**.

Renseignements supplémentaires sur le site internet de la mairie de Port-Bail-sur-Mer. Les achats de billets pourront se faire auprès du bureau touristique.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre La Presse de la Manche dans l'espace [Mon Actu](#). En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.



Actualités

Les Arches en Jazz : nouveau festival en Cotentin

mercredi 15 septembre 2021

Du 23 au 26 septembre 2021 aura lieu à Port-Bail-sur-Mer, dans la Manche, la première édition du festival Les Arches en Jazz, organisé par l'association Jazz et Musiques en Cotentin.

La Manche, terre de jazz...

Depuis longtemps déjà, le jazz est une musique bien vivante en Manche. De nombreux musiciens en sont originaires, à commencer par [Jean-Luc Ponty](#) ! D'autres s'y sont installés, de **Michel Gaudry** à **Wayne Dockery**... Des formations fameuses y ont vu le jour, tous styles confondus, entre le New Orleans de l'**AKN Jazz Gang** ou de l'**Hubert Traver Jazz Band** et le groove funky d'**AB Sextet**. Et les festivals y sont presque devenus une spécialité locale : on ne peut ignorer bien sûr le fameux [Jazz sous les pommiers](#), un des principaux festivals jazz de France qui vient d'ailleurs de fêter ses quarante ans, Mais on se souvient également d'autres événements qui se sont hélas interrompus : **Jazz on the CUC** à Cherbourg (1989 à 1999), **Val de Saire de Jazz** (2005 à 2012), le **Gulf Stream Jazz Festival** (2018 à 2019), stoppé par l'arrivée du Covid...

Boris Vian, qui passait ses vacances à Landemer, y a créé avec ses frères Lelio et Alain son premier groupe de jazz en 1938, *L'Accord Jazz*. Certains se souviennent encore des concerts que **Sidney Bechet** a donnés dans les années 50 à Cherbourg ou Saint-Lô. Le pianiste **Bud Powell** à séjourné en 1963, à l'hôtel des Falaises à Julouville, rejoint en 1964 par Steve Lacy, Don Cherry ou encore Johnny Griffin...

Et l'aventure continue : depuis les années 2000, les concerts ont repris tous les été à Julouville, à l'[Eden Jazz Club](#), sous la houlette de Christian Ducasse et Hervé Hec. Depuis 2015, [Jazz dans les Prés](#) programme une dizaine de concerts de jazz par an dans la région de Saint-Lô.

Un festival et une action en région

C'est donc sur ce riche terreau que naît le festival [Les Arches en Jazz](#), organisé par une équipe de choc, constituée d'**Yves Rousseau**, contrebassiste bien connu et invité régulier de Jazz sous les Pommiers, de son frère **François Rousseau**, médecin à la retraite et maire de

Port-Bail-sur-Mer, d'**André Cayot**, qui a travaillé pendant vingt-cinq ans au Ministère de la Culture et de la Communication comme conseiller pour les musiques actuelles avant de prendre sa retraite, et de **Sébastien Danchin**, écrivain, producteur musical, qui a notamment été programmeur pour le Nice Jazz Festival, les Paris Jazz Festival, et a présidé les Victoires du Jazz.

Le festival s'inscrit dans la démarche plus générale d'un **projet culturel et éducatif** qui vise à fédérer et impliquer la population autour du jazz par diverses activités : concerts, actions éducatives à l'intention des scolaires, ateliers participatifs, animations... C'est ainsi que cette année, malgré les difficultés engendrées par le Coronavirus, un travail est mis en place avec le flûtiste/chanteur/percussionniste Oua-Anou Diarra (voir le programme un peu plus bas) qui animera une résidence tout au long de l'année 2021-2022 avec deux classes du collège de Port-Bail.

Au programme...

Le fil rouge de cette première édition est le polyinstrumentiste Oua-Anou Diarra. Il sera jeudi au Collège de Port-Bail-sur-Mer, pour une prestation à l'attention des scolaires. On le retrouvera vendredi avec l'Orchestre Régional de Normandie pour la création d'Yves Rousseau "Alter Ego", et il clôturera le festival dimanche par une rencontre inédite avec François Corneloup.

Compagnon, compère, complice d'Yves Rousseau depuis plusieurs décennies, le vibraphoniste Franck Tortiller jouera ici avec le guitariste Misja Fitzgerald Michel, dans la lignée du duo réunissant Ralph Towner et Gary Burton.

La contrebassiste et chanteuse Julia Robin rendra hommage à Joni Mitchell avec son programme Joni Map, s'attachant plus particulièrement à la première période de la chanteuse canadienne, du premier disque "Song to a Seagull" jusqu'au fameux album "Blue".

Enfin, avant sa rencontre avec Oua-Anou Diarra, François Corneloup jouera dans le quartet "Entre les terres", avec à ses côtés le violoncelliste Vincent Courtois, la clarinettiste Catherine Delaunay et le violoniste Jacky Molard.

Détail des lieux et heures des concerts :

- **Oua-Anou Diarra**
jeudi 23 à 14h30
Collège de Port-Bail-sur-Mer, à l'intention des scolaires
- **Yves Rousseau, Oua-Anou Diarra
et l'Orchestre Régional de Normandie**
vendredi 24 à 20h
Salle Omnisports
- **Franck Tortiller
Misja Fitzgerald Michel**
samedi 25 à 12h
Eglise Notre Dame
- **Julia Robin**
samedi 25 à 15h
Eglise Notre Dame
- **Corneloup / Courtois / Delaunay / Molard**
samedi 25 à 20h
Salle des Fêtes de Saint-Lô-d'Ourville
- **François Corneloup
rencontre Oua-Anou Diarra**
dimanche 26 à 12h
Salle des Fêtes de Saint-Lô-d'Ourville
-

Les Quatre Fantastiques du Jazz

08 septembre 2021 | PAR [Vanessa Benzaquine](#)

Dans le Cotentin, les quatre amis André Caillot, [Yves Rousseau](#), Sébastien Danchin et François Rousseau se sont lancés à la rentrée de septembre un nouveau défi, la création d'un tout nouveau festival de jazz : Les Arches.

Les Arches, un festival de jazz modeste

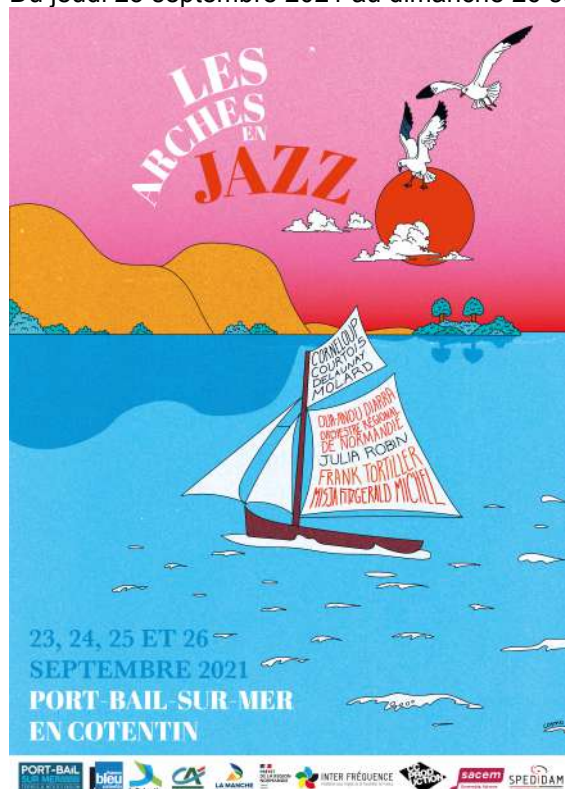
Quatre amis passionnés de musique se lancent dans un nouveau jazz et créent un festival innovant. Du 23 au 26 septembre, vous pourrez découvrir les actions organisées à la direction des scolaires, des résidents des Ehpad, des hôpitaux... Ce festival est inspiré du célèbre Jazz Sous les pommiers où Yves Rousseau a déjà joué. Dans une interview accordée à la *Presse de la Manche* et produite par Corinne Gallier, François Rousseau explique que ce festival a pour but de lancer un nouveau départ en musique après la longue interruption due à la crise sanitaire. L'artiste s'exprime aussi sur cette idée ancienne du jazz, perçue comme élitiste tendit qu'il la perçoit seulement comme une musique actuelle contemporaine universelle qui se veut ouverte aux autres et qui permet des moments de partage uniques.

- Sébastien Danchin rappelle que cette musique « était celle des gens oubliés du système ». En effet, le jazz développé par des musiciens noirs-américains permettent aux artistes de rappeler leur histoire, leur combat et leur souffrance. Le jazz est dans les années 60 une musique inventée et jouée par les noirs mais culturellement et économiquement « colonisée » par les blancs. Le jazz a tout au long de son histoire été imité par les blancs.
- **Alter Ego, un projet artistique mené par Yves Rousseau et Oua-Anou Diarra**
- C'est pour l'Orchestre Régional de Normandie (2020-2021) qu'Yves Rousseau et Oua-Anou Diarra développent leur projet Alter Ego. Yves Rousseau est contrebassiste et compositeur dans le jazz depuis 35 ans. Oua-Anou Diarra est percussionniste et spécialiste de la flûte peul guinéenne, aussi appelée flûte mandingue. Les deux artistes s'inspirent mutuellement et s'admirent l'un l'autre. Ils rencontrent et travaillent ensemble avec des enfants. Le plaisir de cette collaboration est commun. Dans le live PN TV présenté par Thomas Dubois et réalisé par Adrien Pulby, Live Oua-Anou Diarra explique que sa musique se transmet de génération en génération. Il parle aussi de la scénographie sur scène, où nous pouvons retrouver les techniciens son et lumière. Le projet est constitué de sept pièces, dont certains titres sont bambara et d'autres en français. Ils mettent en scène l'orchestre et les différents types d'instruments : à cordes, à vents... Cette oeuvre mêle deux univers qui créent un ensemble harmonieux. Oua-Anou Diarra présente aussi lors de ce live son spectacle « Déclinaisons ».
- Visuel :©Laetitia Larralde



"Les Arches en jazz" un nouveau festival dans le Cotentin

Du jeudi 23 septembre 2021 au dimanche 26 septembre 2021



Ce nouveau venu dans le panorama des festivals de jazz hexagonaux est prêt à ponctuer durablement le mois de septembre de Port-Bail-sur-Mer. Pour cette 1ère édition, place à Jacky Molard, François Corneloup, Vincent Courtois.

Découvertes, rencontres, créations, tout ce qui fait le sel du jazz, figurent au programme de cette 1ère édition des *Arches en Jazz*. Quelques exemples détaillés extraits de la programmation aventureuse :

A l'initiative de **Jacky Molard** et **François Corneloup**, un concert baptisé : "*Entre les terres*" parce que par nature, les musiques vivantes secouées de transformations, sont ouvertes et traversées d'influences. Le premier, **Jacky Molard** ancré en Bretagne, violoniste et compositeur a défriché les voies contemporaines d'une musique aux coutumes sans relâche renouvelées. **François Corneloup**, lui, arpente dès ses premières notes, les domaines de musiques improvisées aux styles éclectiques. Ensemble, ils ont choisi d'associer à ce projet la clarinetteste **Catherine Delaunay**, ouverte aux multiples formes musicales, du pupitre chambriste à la musique contemporaine en passant par les musiques improvisées et le

violoncelliste [Vincent Courtois](#), explorateur des paysages de la scène de création européenne. "Entre les terres" sera donné le samedi 25 septembre.



Le lendemain, le dimanche 26 septembre, rencontre inédite entre le percussionniste [Oua-Anou Diarra](#) et [François Corneloup](#) dans une confrontation musicale de leur univers afin de donner libre cours à l'énergie des musiques improvisées.

Le programme complet de cette édition 2021 de [Les Arches en Jazz](#) :

- Oua-Anou-Diarra le jeudi 23 septembre à 14h30 au collège de Port-Bail-sur-Mer
- Yves Rousseau, Oua-Anou Diarra et l'Orchestre Régional de Normandie le vendredi 24 septembre à 20h dans la salle Omnisports
- Franck Tortiller Misja / Fitzgerald Michel le samedi 25 septembre à 12h en l'église Notre Dame
- Julia Robin le samedi 25 septembre à 15h en l'église Notre Dame
- Corneloup / Courtois / Delaunay / Molard le samedi 25 septembre à 20h dans la salle des Fêtes de Saint-Lô-d'Ourville
- François Corneloup rencontre Oua-Anou Diarra le dimanche 26 septembre à 12h dans la salle des Fêtes de Saint-Lô-d'Ourville le concert sera GRATUIT

De la création et des rencontres autour du jazz et des musiques voisines nous feront franchir *les Arches en Jazz* du 23 au 26 septembre.



Les Arches en Jazz

- du jeudi 23 au dimanche 26 septembre a lieu la 1ère édition du festival [Les Arches en Jazz](#) à Port-Bail-Sur-Mer (50)

> vendredi 24 septembre à 20h à la salle omnisports : **Yves Rousseau "Alter Ego"**
 Yves Rousseau (contrebasse, composition)
 Orchestre Régional de Normandie
 Oua-Anou Diarra



18h49



Yves Rousseau Hakilisigi, Part 2

Yves Rousseau. : compositeur, Yves Rousseau (contrebasse), Oua-Anou Diarra (flûte), Orchestre régional de Normandie, Jean Deroyer (direction)
 Album Alter Ego Label Mco Année 2021



Les Arches en jazz, une première

Une gestation, une histoire, des arches et des rencontres audacieuses

Après deux années de gestation depuis 2018 et une année « COVID 19 », le dernier né des festivals de jazz et des musiques improvisées voit le jour. L'Association Jazz et Musiques en Cotentin a élaboré ce projet culturel et éducatif pour que « le souffle musical » puisse perdurer toute l'année et investir l'ensemble du territoire et de ses habitants, les vacanciers une fois repartis ou presque.

Il y avait eu un bel antécédent dans les années 1980-90, les frères Rousseau lançaient un événement musical dans les douves du château de Fermanville. **Denis Lebas**, fondateur du festival Jazz sous les Pommiers passe alors dans les parages et a bien envie d'aller plus loin avec eux. Il invite le contrebassiste normand **Yves Rousseau** et le vibraphoniste bourguignon **Frank Tortiller** à créer un « compagnonnage » dont ils partagent le souvenir lors de sa visite en ami et voisin. Cette aventure durera de 1994 à 1998 et initiera le concept de résidence à Coutances. On les a applaudis au cours du mémorable [concert des dix résidents](#) donné dans la salle Marcel Hélie en août dernier à l'occasion du 40e anniversaire de JSLP. Il sera considéré comme « le concert de l'année » par les médias présents. Puis chacun fait sa route...

toute identité s'étend dans un rapport à l'autre

Les pères fondateurs, quatre amis « les Dalton », comme ils se présentent : **Yves Rousseau**, contrebassiste, compositeur ; **André Cayot**, retraité du ministère de la culture ; **Sebastian Danchin**, programmateur au Nice Jazz Festival et au Paris Jazz Festival et **François Rousseau**, maire de la commune nouvelle Port-Bail-sur-Mer. Et nous voici enfin vendredi 23 septembre 2021 réunis à la salle omnisports de Port-Bail transformée pour la circonstance en salle de concert. Le festival est déclaré ouvert.

C'est ce premier concert « Alter Ego », un autre moi, qui va incarner l'âme du festival. Dans sa présentation, Sebastian Danchin évoque le concept de la « créolisation » caractérisé par le poète et philosophe martiniquais Édouard Glissant qui, par le métissage, le dialogue des cultures produit de l'imprévisible. L'écrivain montre aussi la relation dans la « pensée du rhizome... selon laquelle toute identité s'étend dans un rapport à l'autre ».

Le projet « Alter Ego », ici, chemins de traverse est une commande de l'Orchestre Régional de Normandie au compositeur **Yves Rousseau**. Il s'agit de créer une rencontre avec **Oua-Anou Diarra**, percussionniste et flûtiste burkinabé. Mixer, métisser la musique savante interprétée par l'O.R.N avec l'univers de la musique ancestrale, orale et traditionnelle du musicien, sous l'égide du jeune chef d'orchestre **Jean Deroyer**. C'est ainsi que les dix sept musiciens de l'O.R.N ont joué, ce soir, à l'unisson avec les flûtes peules en roseau (guinéennes ou mandingues) à quatre ou cinq trous, d'où la complexité de l'écriture et le djéli n'goni (luth à quatre cordes du griot). Dès le premier morceau la voix chaude et profonde de **Oua-Anou Diarra** s'élève. Il chante en langue bambara « Hakilisigi », qui chante les louanges des empreintes bénies laissées par les instruments, les ancêtres, les mystères et les génies...

A contrario du pasteur saxophoniste américain James Mac Bride qui renonce à la musique pour l'écriture car « la musique ne suffit pas, ça ne raconte pas assez d'histoires ». Pour **Oua-Anou Diarra** « l'univers de la flûte qui parle est sa colonne vertébrale qui permet de parler de ce qu'on ne peut pas dire ». Tandis qu'au troisième morceau, l'orchestre suit la voix qui s'accompagne du tamani (tambour parlant placé sous le bras, joué avec une baguette et une main) pour s'achever avec la calebasse. Quand le dialogue s'installe entre la flûte classique et la flûte peule, l'instant est magique, serait-ce l'effet griot ? Qui a dit qu'un orchestre classique ne peut se lancer dans un jeu d'improvisation ou que la musique orale ne peut supporter l'écriture ? La surprise est totale lorsque deux violons s'avancent malicieusement vers le flûtiste, le chef d'orchestre suspend ses gestes, le jeu d'improvisation exalte et nous emmène dans un autre monde, les musiciens entrent en joyeuse communion dans une explosion finale. Le chef d'orchestre et le flûtiste tombent dans les bras l'un de l'autre sous les applaudissements du public. Au moment du rappel, les enfants présents dans la salle sont happés vers le devant de la scène. « Ça a bien matché » se réjouira plus tard Yves Rousseau.

L'album « Alter Ego » sortira en décembre 2021.

Oua-Anou Diarra © G.Boisnel

Oua-Anou Diarra, flûtiste originaire du Burkina-Faso et griot (Anou) en héritage dans son pays, « celui qui a un pouvoir magique et mythique, le messager qui apporte la paix et les nouvelles » explique-t-il, est accueilli en résidence au collège de Porbail. Durant toute l'année il mènera des projet éducatifs et transversaux mêlant art ancestral et modernité. Normand depuis 2015, en parallèle de son album solo « Déclinaison(s) », il participe à de nombreux projets comme « Play Own Play », quintet de jazz groovy.

Le lendemain, l'église Notre Dame, à deux enjambées du célèbre pont aux treize arches, dont la palette de couleurs inspire peintres et photographes, accueille le vibraphoniste **Frank Tortiller** et le guitariste au timbre poétique **Misja Fitzgerald Michel**. Si la voilure est réduite, le talent ne le sera pas. Le public est présent, certains sont debout pour ce concert offert. Le singulier duo de musiciens, dans « Les heures propices », à point nommé en cette heure de midi, arrange sans filet des compositions de Thelonious Monk, « on ne danse qu'une seule fois ». Puis la douce ballade d'un compositeur guitariste autrichien **Harry Pepl** écrite pour un même duo avec **Wermer Pirchner**, guitare et vibraphone, « Air, love and vitamins » nous plonge dans une méditation langoureuse. L'origine bourguignonne de **Frank Tortiller** commune au poète Alphonse de Lamartine lui inspire les titres éponymes de l'album et du morceau :

« Ô temps, suspends ton vol ! et vous, heures propices, suspendez votre cours ! Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours ! ».

Parmi les compositions originales de **Frank Tortiller** s'imisce une seconde reprise, la chanson manifeste de Bob Marley « Redemption song ». En hommage aux vignes et bonnes

cuvées de sa région natale « le clos des corvées » servira de prémisses à une dégustation au bord du pont des arches, du bourgogne aligoté tout naturellement. Ite missa est !

Julia Robin © G.Boisnel

Un peu plus tard dans l'après-midi, c'est le son et la voix mélodieuse de la contrebassiste **Julia Robin** qui attire le public dans la même église. Julia robin en solo interprète les chansons des amours heureuses, romantiques et tumultueuses de la chanteuse canadienne Joni Mitchell « Joni Map ». Le concert est libre, chacun va, vient, reste ou part au gré de son envie. La lumière du soleil inonde l'église au travers des vitraux. L'acoustique du lieu sublime les tonalités limpides de la chanteuse et musicienne quand elle entame « I had a king ». Le souffle de la salle est suspendu à sa voix cristalline et à la grâce de ses gestes. Et il en sera ainsi tout du long de l'interprétation des chansons d'amour « my old man » de l'album Blue et du magnifique cadeau final « Ten seasons » qu'elle joue pour la première fois.

des rencontres audacieuses et interculturelles

Le quartet « Entre les terres » de **François Corneloup** au saxophone baryton, **Jacky Molard** au violon, **Catherine Delaunay** à la clarinette et **Vincent Courtois** au violoncelle nous emporte dans un univers de musique de chambre endiablé et nimbé de musiques celtiques, médiévales et irlandaises . Une joute fraternelle s'engage, de qui joueront-ils le plus de compositions s'amuse **François Corneloup** et **Jacky Molard** pour le plus grand plaisir du public ? Au final, ce sera équitable. Le rythme des gigue est enlevé. Et nous voilà transportés sur une scène de la vie ancestrale celte dans une danse de battage pour aplanir le sol des maisons, le plinn qui se danse à quatre temps les pieds à plat. Dans les rangs, le petit doigt (passé au gel hydroalcoolique) de certains ne peut résister bien longtemps et cherche celui de son voisin pour entrer dans la danse imaginée. L'incontournable clarinettiste bretonne, **Catherine Delaunay**, dynamite cette musique de chambre et contemporaine et monte dans les tours comme personne . De son côté, **Vincent Courtois** sublime son fidèle instrument, « le violoncelle de sa vie », dit-il et en offre toutes les subtilités. Pour ce concert joué dans la salle des fêtes de Saint-lô d'Ourville, l'affluence nécessite un ajout de sièges, succès oblige !

Oua-Anou Diarra, François Corneloup © G.Boisnel

La boucle de cette première édition sera bouclée ce dimanche midi avec « François Corneloup rencontre Oua-Anou Diarra » dans cette même salle. C'est une première, une aventure inédite entre ces deux mondes si proches et si éloignés. Les clés du saxophone conversent en rythme avec la calebasse et le tambour. Pas moins de cinq flûtes peules, deux djéli n'goni viendront compléter ce set qui exaltera le saxophoniste dans une danse irrésistible qui ne semble plus pouvoir s'arrêter sur le morceau « En vain ». A la flûte, deux magnifiques bagues portées sur la seconde phalange du majeur et de l'annulaire viennent donner du poids à son jeu. La voix douce de **Oua-Anou Diarra** s'élève à nouveau seule , le son du n'goni modifié à la pédale wah wah façon Hendrix entrelace celui puissant du saxophone pour s'éteindre dans un souffle uni. Les deux musiciens s'enlacent. Une berceuse jouée à la flûte à quatre trous et le saxophone en sourdine clôturera le concert en l'honneur de la petite Lia, fille du flûtiste présente dans la salle qui jalonne le concert de quelques « papa » en écho. Le public se sépare les yeux brillants d'émotion.

Cette première édition des Arches en Jazz nous a fait vivre des rencontres audacieuses et interculturelles dans un pur esprit d'égalité. La résonance des unes aux autres a abouti à des créations surprenantes, inattendues et inouïes. Trois jours, cinq concerts et trois lieux ont permis ce vivre-ensemble, qui, dans une pensée arendtienne devient la pierre angulaire de

ces relations pleines de poésie.

C'est avec une grande satisfaction que **Yves Rousseau** déclare à la fermeture du festival :
« la fréquentation a été honorable, l'examen de passage en deuxième année est réussi ! A
l'année prochaine aux mêmes dates ».

par [Marie Boisnel](#) // Publié le 4 octobre 2021

Arches en Jazz : Première réussie ! (Partie I)

02 Oct 2021 #



La première édition d'Arches en Jazz, dans la commune de Port-Bail-sur-Mer et ses alentours (Cotentin) fut une totale réussite, montrant le chemin d'un festival à taille humaine avec une programmation aux petits oignons.



Je ne connaissais pas cette région du Cotentin. Je pensais qu'il y pleuvait tous les jours de l'année, et que l'océan y charriait des blocs de glace à partir de la fin du mois d'août. Mea culpa. On peut s'y baigner jusqu'en septembre sans rencontrer aucun ours blanc. C'est un petit havre de paix, avec des dunes, une église du XIe siècle, l'Eglise Notre-Dame, qui a les pieds dans l'eau aux grandes marées, un pont à treize arches construit au XIXe siècle, qui relie le port à ses plages. Jersey est juste en face. Dans les années 1830, le jeune et fringant Victor Hugo batifola dans cette région avec la sémillante Juliette Drouet. Peut-être observa-t-il de loin les rivages de Jersey, sans savoir que ce serait un jour un des lieux de son exil. L'Angleterre n'est pas loin, il arrive même que les horloges des téléphones portables passent sournoisement à l'heure d'Albion (« T'as quelle heure toi ? » phrase souvent entendue chez les festivaliers). Et donc, en plus des empreintes de pas de Victor Hugo, du pont à treize arches, des perfides ondes anglaises, et de cette église qui a un petit air renfrogné, à cause des mâchicoulis à son sommet, comme un bonnet enfoncé jusqu'aux oreilles, on trouve désormais à Port-Bail sur Mer et dans les communes alentour un superbe festival de Jazz. La programmation, due au compositeur et contrebassiste Yves Rousseau, est exigeante, mais accessible à toute personne ayant les oreilles et le cœur ouverts.

Le premier concert (24 septembre) dans la salle omnisports de Port-Bail, présentait un dialogue original entre l'Orchestre régional de Normandie (dirigé par Pierre-François Roussillon, avec Jean Deroyer comme chef d'orchestre) et le musicien burkinabé Oua-Anou Diarra, installé dans la région de Bayeux, sur une partition d'Yves Rousseau.



Choc des cultures, plaisir sensuel des contrastes, entre cet orchestre classique (presque « sur-classique », une vingtaine de musiciens, des cordes, des bois, pas de cuivre) aux lignes mélodiques raffinées, pas vraiment jazz mais on s'en fout, et Oua-Anou Diarra qui improvise sur des flûtes peules (il en utilise 6 ou 7 pendant le concert, chacune ayant une tonalité particulière).



Toutes ces flûtes de roseau (jointures à la cire d'abeille), il les joue de manière très incarnée, en chantant, parlant, avec des harmoniques. Ses flûtes sont bavardes comme des pies. Son jeu acquiert ainsi une grande richesse malgré le spectre de notes limité (souvent une pentatonique).



Il joue aussi du n'goni, cet instrument à quatre cordes qui ressemble vaguement par la forme à un ukulélé mais s'en distingue radicalement par le son rêche, brut, métallique, qui entre en collision sensuelle avec le velours délicat des cordes. (Oua-Anou Diarra étant un musicien de son temps autant que le dépositaire d'une tradition musicale, il utilise aussi son n'goni pour construire des boucles).



Souriant et gracieux, héritier de toute une lignée de griots, Oua-Anou Diarra est aussi percussionniste. Il manie avec virtuosité le tamani, ce tambour d'aisselle (dont par une simple pression du bras il modifie la tension de la peau) à l'éloquence ensorcelante. Yves Rousseau a su ménager des moments où ce tambour monte spectaculairement en puissance, comme s'il prenait le pouvoir sur tout l'orchestre. Le dialogue avec la section de cordes est magnifique. Je note l'utilisation du basson et du cor d'harmonie, dont l'apparition, dans certains passages, fait l'impression de coups de théâtre.



A la fin du concert, Oua-Anou Diarra dialogue avec deux des violonistes de l'orchestre dans une sarabande endiablée. Euphorie générale.

Le premier Festival Arches en Jazz (à Port-bail sur Mer et ses environs) a présenté pendant deux jours des musiques variées, mais qui avaient en commun d'être à la fois exigeantes et accessibles.

Arches en Jazz (Suite et fin)

Le premier Festival Arches en Jazz (à Port-bail sur Mer et ses environs) a présenté pendant deux jours des musiques variées, mais qui avaient en commun d'être à la fois exigeantes et accessibles.

Le samedi soir (25 septembre) un nouveau et formidable quartet, Entre les terres permettait de découvrir encore un autre univers musical, avec les épatants Jacky Molard (violon), François Corneloup (sax baryton), Vincent Courtois (violoncelle), Catherine Delaunay (clarinette).

Que des grands musiciens dans ce quartet aux équilibres subtils (alliances de timbres, François Corneloup et Vincent Courtois d'un côté, Jacky Molard et Catherine Delaunay de l'autre ; alliances d'univers, les chambristes d'un côté, Catherine Delaunay, et Vincent Courtois, et de l'autre les électrons libres, François Corneloup et Jacky Molard).

Les compositions sont de la plume de Jacky Molard ou de François Corneloup. On reconnaît bien leur patte à tous les deux : celles de Corneloup sont remarquables par leur élan, leur puissance d'envol, presque comme des hymnes (à certains moments on pense beaucoup à Henri Texier, ancien partenaire de Corneloup).

Sur les compositions de Jacky Molard flotte un parfum de fest-noz et de danses traditionnelles (je renvoie sur ce point à l'article de Franck Bergerot, beaucoup plus précis que moi sur ces questions (Les Emouvantes, troisième soir).

Qu'il s'agisse des compositions de Corneloup ou de Jacky Molard, il y a un son d'ensemble dans cette musique, un son riche comme une étoffe de brocart, souvent très chambriste, avec les magnifiques basses de bronze-élastique de François Corneloup comme assise.

Mais ce qui frappe surtout, c'est la capacité de cette musique à vriller. Parfois c'est Jacky Molard, qui vient rompre cette atmosphère soyeuse par des improvisations ancrées fermement dans le sol que l'on foule en dansant. Mais ce musicien extraordinaire déborde de ce cadre-là. Sur le quatrième morceau (une composition de François Corneloup, je crois) il a pris un solo mémorable. Au début, il semblait entouré de danseurs invisibles. Au bout de quelques minutes, ils se sont éclipsés sur la pointe des pieds, et son solo s'est lesté d'une charge poignante. Jacky Molard ne faisait plus danser, il racontait une histoire personnelle, peut-être la sienne, on ne saura jamais. C'était bouleversant.

J'ai mentionné les sorties de route qui caractérisent cette musique et la rendent passionnante. Il me faut ici parler de l'extraordinaire Catherine Delaunay, qui à plusieurs moments dans la soirée a fait sortir de sa clarinette une musique jaillissante, fraîche, allègre sans pour autant adopter une sonorité et un phrasé jazz. En cet instant, Catherine Delaunay me fait penser à Yehudi Menuhin confronté à Stéphane Grappelli (par exemple dans Pick yourself up, trouvable sur Internet) qui puisait dans la tradition classique assez de danse, de chaleur, et de joie pour rivaliser avec son ami jazzman. Admirable concert.

Le dernier concert, dans la salle des fêtes de St Lô d'Ourville (dimanche 26 septembre) confronte deux grands improvisateurs, François Corneloup (sax baryton) et Oua-Anou Diarra.

Les deux hommes ne se connaissaient pas, ne s'étaient jamais vus avant le concert. C'est donc de la haute voltige. On a d'abord la sensation que François Corneloup prend les choses en main, avec ses basses de bronze caoutchoutées qui le transforment en groove-man irrésistible. Oua-Anou Diarra se cale là-dedans comme dans un hamac avec ses flûtes bavardantes.

Quand c'est Oua-Anou Diarra qui prend l'initiative, en particulier lorsqu'il se saisit de son tamani, le tambour d'aisselle, il arrive à un ou deux moments que la connection ne se fasse pas immédiatement (la haute voltige suppose quelques bleus). Les regards se cherchent, François Corneloup se met face à Oua-Anou Diarra, il esquisse de gracieux pas de danse, ça y est, il a trouvé la formule rythmique adéquate pour s'insérer dans le discours du tamani.

Le dernier morceau est magnifique : une berceuse pour la petite fille du musicien africain (activement présente dans la salle....). François Corneloup crée un bourdon énorme, comme un vent ascendant, où Oua-Anou Diarra n'a plus qu'à se laisser porter, et laisser s'envoler ses gracieuses flûtes bavardantes. On souhaite longue vie à ce festival épatant.

Texte: JF Mondot

Dessins: AC Alvoët (on peut acquérir un de ces dessins en s'adressant à la dessinatrice, annie_claire@hotmail.com, réductions pour les musiciens, majorations pour les promoteurs immobiliers et les principaux de collège)



13 arches... en jazz, ça porte bonheur ?

D 3 octobre 2021 H 18:34 A [Christian Ducasse \(Photo\)](#), [Thierry Giard](#)

<https://www.culturejazz.fr/spip.php?article3701>

Pour bien débiter cet automne 2021, il fallait se rendre à [Port-Bail-sur-Mer](#), dans le Cotentin.

Les Arches en Jazz, ainsi s'intitule un événement tout neuf qui met en valeur des couleurs singulières du jazz sans tambours ni trompettes, loin des clichés, avec finesse et sensibilité.

Belle aubaine donc au sortir d'une longue période de léthargie culturelle. Initiative courageuse également de placer ce festival (terme galvaudé !) après la pleine période touristique. Le jazz, dans sa diversité, peut hisser les voiles et caboter librement dans le hâvre de l'Olonde, modeste fleuve qui vient ici se joindre à la mer en se fauillant dans les herbus à marée basse pour mieux les envahir à marée haute.

La mer passe sous les 13 arches du pont ce midi-là, scintillante pour faire écho au bleu azur du ciel normand. L'ancienne église [Notre-Dame](#) dresse son robuste clocher fortifié au bord du marais comme un défi aux éléments. Les spectateurs jazzophiles ou simplement curieux profitent du soleil avant d'entrer dans l'église où les attend le duo **Franck Tortiller - Misja Fitzgerald-Michel**. L'entrée est libre (mais le passe sanitaire est de rigueur), entrons donc !

Yves Rousseau a laissé sa contrebasse au repos durant ce festival. Il est ici dans son rôle de co-organisateur largement en charge de la direction artistique [1]. Constatant que l'église s'est vite emplie de fidèles du jazz mais aussi de curieux plus ou moins initiés, il arbore un large sourire... Ces concerts sont à entrée libre mais le public s'est montré très respectueux des musiciens et a été vite conquis par la musique...

Port-Bail-Sur-Mer - Samedi 25 septembre 2021 - 12 heures

Franck Tortiller & Misja Fitzgerald-Michel

Franck Tortiller revient sur des terres normandes qu'il affectionne. Fier d'être bourguignon, c'est un ambassadeur convaincant de sa région qu'il fait rayonner à travers sa musique. Depuis quelques temps (et un disque, *Les heures propices* en hommage à Lamartine, autre bourguignon !), il a noué un dialogue fructueux avec le guitariste **Misja Fitzgerald-Michel**. Tous les deux cultivent un côté *vieux-jeu* : ils aiment les musiques de la fin du siècle dernier ! Le folk, la pop, le jazz aussi. On ne les blâmera pas, bien au contraire. Au menu ce midi-là, des compositions originales mais aussi du guitariste autrichien Harry Pepl, du saxophoniste amérindien Jim Pepper, de David Crosby mais aussi de Thelonious Monk. Le son du vibraphone emplit la voûte de l'église, intimement lié au jeu en accords et aux envolées solistes de Misja Fitzgerald-Michel. La musique emplit l'espace et pourtant, ils ne sont que deux dans une formule acoustique !

Après les avoir écoutés à Rambaud, village des Hautes-Alpes [2] arrosé par un orage sévère le 31 juillet, ce fut un grand plaisir de les retrouver dans la clarté de la lumière de cette église par un midi fort ensoleillé.

Port-Bail-Sur-Mer - Samedi 25 septembre 2021 - 15 heures

Julia Robin solo

Julia Robin est bordelaise. Musicienne à la formation et à la pratique instrumentale plutôt classique, également diplômée de philosophie, elle s'est passionnée pour la musique et l'incroyable parcours de vie de Joni Mitchell. Seule avec sa contrebasse dans le chœur de la petite église, elle cartographie un cheminement à travers le répertoire de la guitariste, chanteuse, plasticienne canadienne qui a laissé une empreinte inaltérable sur la musique nord-américaine depuis la fin des années 60. Avec une grande sensibilité, une belle simplicité, Julia Robin transmet sa passion pour cette musique intemporelle qui s'accommode fort bien d'une formule minimaliste alliant la profondeur des graves de l'instrument et le grain de la voix très naturelle. On se laisse cheminer avec bonheur en sa compagnie sur les traces de Joni Michell. On conclura avec une pointe d'émotion toute particulière lorsqu'elle reprend pour le rappel et pour la première fois, dit-elle, la célèbre *Circle Dance*. Une des plus belles interprétations que j'aie entendu depuis l'excellente reprise imaginée par Raphaël Imbert (*Music Is My Hope*), bien moins emphatique que ce qu'en a fait Joni Michell sur l'album très symphonique *Travelogue* (2002).

Un festival sans tambours ni trompettes, disais-je... Après le duo Tortiller - Fitzgerald-Michel et le solo de Julia Robin, il restait un peu de temps pour profiter de ce bel après-midi avant de prendre la direction de Saint-Lô-D'Ourville, commune voisine où avait lieu le concert du soir avec une formation tout aussi atypique !

Merci à Christian Ducasse pour les photos ci-dessus !

Samedi 25 septembre - Saint-Lô-D'Ourville - 20 heures

Entre les terres : François Corneloup, Catherine Delaunay, Jacky Molard, Vincent Courtois

19 heures 30 : Yves Rousseau est un peu tendu et se demande si le public sera assez nombreux à ce rendez-vous du soir pour envisager l'avenir de la manifestation. Les concerts à entrée-libre ont été des réussites mais il faut aussi des recettes de trésorerie !

20 heures : André Cayot, son complice dans l'équipe de pilotage du festival, transporte des chaises. C'est bon signe ! L'ex-Monsieur musiques actuelles au Ministère de la Culture découvre les joies de l'organisation matérielle d'urgence pour permettre aux nombreux spectateurs de prendre place.

"Entre les Terres". Ainsi s'intitule la formation réunie par le saxophoniste baryton **François Corneloup** et le violoniste **Jacky Molard**. Tous les deux se connaissent bien par l'entremise de la contrebassiste Hélène Labarrière dans (et autour de) cette formidable fabrique de culture en milieu rural qu'est *La Grande Boutique* à Langonnet, dans le Morbihan. La disposition scénique évoque plus un quatuor classique qu'un quartet de jazz et c'est bien normal car la musique est totalement inclassable, au carrefour des cultures du monde, des musiques savantes et des danses primitives revisitées. Rien d'étonnant alors qu'ils aient choisi pour complices la clarinettiste (merveilleuse de finesse et de créativité) **Catherine Delaunay** et notre violoncelliste de référence, **Vincent Courtois**.

Oui, la musique peut vivre sa vie librement entre écriture (ou mémoire absolue pour Jacky Molard qui se passe de partition) et improvisation. En voici une fois de plus la preuve avec ce concert qui rassemble tout ce qui fait l'esprit et la profondeur du jazz sans jamais *ressembler à du jazz*, sans section rythmique ni instrument harmonique. Et pourtant cette musique est basée sur un tourbillon de rythmes et d'harmonies sans cesse en mouvement dans les rôles attribués aux instruments. Cordes pizzicato, boucles mélodiques profondes du baryton, envolées de clarinette, jeux de timbres et de couleurs chaudes et subtiles. Entre ces terres-là, se dessine un univers d'une grande singularité. J'ai souvent pensé à Stravinsky, à ses collages et superpositions de voix mais cette pensée est aussitôt remplacée par une autre : la transe d'un fest-noz endiablé, une ambiance sombre dans un marais brumeux, un monde inexploré, une autre terre entre les terres... Tous les musiciens témoignent d'une sensibilité remarquable mais on ne peut que donner un grand coup de chapeau à Jacky Molard qui synthétise admirablement les cultures populaires pour les élever au rang de musiques inventives, presque expérimentales, sans aucun hermétisme.

Applaudissements nourris pour saluer une prestation qui a conquis le public ce soir-là. Une musique curieuse pour auditeurs et programmeurs curieux. Prenant la parole en fin de concert, François Corneloup a mentionné que

Entre Les terres avait pu se produire en France à quatre reprises au cours du mois, ce qui n'est pas mal du tout. Il note cependant que chacun de ces concerts relevait du choix artistique d'un musicien-programmateur : trois contrebassistes [3] et un batteur [4]... Que peut-on en conclure... ? Réponse en 2022 ?

www.facebook.com/LesarchesenJazzfestival
www.portbail.fr/Jazz-et-Musiques-en-Cotentin

[1] Les autres membres fondateurs et animateurs de l'événement sont André Cayot, ex-conseiller aux musiques actuelles pour le Ministère de la Culture, Sébastien Danchin écrivain, producteur de musique et François Rousseau, le frère d'Yves, maire de cette commune de Port-Bail-sur-Mer depuis 2020... et une solide équipe de bénévoles comme il se doit ! Organisé par l'association *Jazz et Musiques en Cotentin*.

[2] ...dans le cadre du [Festival de Chaillol](#), événement tout aussi exemplaire pour l'implantation de la culture en milieu rural montagnard.

[3] Philippe Laccarrière -festival *Au Sud Du Nord* / Essonne-, Claude Tchamitchian -festival *Les Émouvantes* / Marseille et Yves Rousseau pour *Arches en Jazz*.

[4] Bruno Tocanne pour *Jazz à Trois Palis*, en Charente.

📍 PORT-BAIL-SUR-MER. L'association jazz et musiques en Cotentin dresse le bilan du festival Les Arches en jazz

Une première édition qui donne le « la »

LE PREMIER festival Les Arches en jazz, organisé par l'association Jazz et musiques en Cotentin, s'était installé à Port-Bail-Sur-Mer du 24 au 26 septembre.

« Notre projet culturel et éducatif est destiné à fédérer un large auditoire autour du jazz et des musiques improvisées. Il inclut un artiste en résidence, en l'occurrence Oua-Anou Diarra, musicien griot originaire du Burkina Faso, qui va travailler avec les élèves de 6^e et 3^e du collège de Port-Bail au cours de l'année scolaire, et qui est également déjà intervenu auprès des élèves de l'école primaire de Denneville », souligne François Rousseau, le maire de la commune. Il est des quatre passionnés qui ont créé l'association, avec André Gayot, consultant, ancien

conseiller pour les musiques actuelles au ministère de la Culture et de la Communication, Sébastien Danchin, écrivain et producteur de musique, et Yves Rousseau, contrebassiste et compositeur.

Temps fort du projet : la série de concerts qui se sont déroulés le dernier week-end de septembre, avec un public au rendez-vous. « Les artistes qui ont fait le déplacement dans notre commune étaient tous de grande qualité et d'un contact facile. Le jazz qu'ils nous ont proposé est un jazz issu de divers courants. »

Le vendredi, à la salle omnisports de Port-Bail, l'Orchestre Régional de Normandie a présenté une œuvre d'Yves Rousseau, accompagné par Oua-Anou Diarra. Le samedi, deux concerts gratuits ont eu lieu à



→ « Entre les Terres » a exécuté des œuvres composées par deux de ses membres

l'église Notre-Dame. Tout d'abord à midi avec Frank Tortiller (vibraphoniste) et Misja Fitzgerald Michel (guitariste), puis, à 15 heures, Julia Robin a revisité le répertoire de l'artiste

folk-jazz Joni Mitchell en s'accompagnant de sa contrebasse.

Le soir, à la salle des fêtes de Saint-Lô-d'Ourville, le quartet Entre les Terres constitué de

François Corneloup, saxophoniste et compositeur, Jacky Molard, violoniste et compositeur, Catherine Delaunay, clarinetiste, et Vincent Courtois, violoncelliste, a exécuté des œuvres composées par les deux premiers cités.

À l'année prochaine !

Enfin, le dimanche midi, toujours à Saint-Lô-d'Ourville, un dernier concert gratuit a été donné par François Corneloup et Oua-Anou Diarra.

« Ils nous ont enchantés par leur duo. Ils n'avaient jamais joué ensemble, ni répété. Vraiment de très grands et généreux artistes ! Nous sommes ravis de noter que pour tous ces concerts les salles étaient remplies. Cet événement a été suivi de bout en bout par les

journalistes de la presse spécialisée : Jazz Magazine, Citizen Jazz et Jazz à Caen », se félicite l'association Jazz et musiques en Cotentin. « Une chargée de presse organisatrice de concerts est même venue de Marseille et, le vendredi soir, Laurence Loyer-Camebout, directrice du service culturel du Département, a assisté au premier concert. Nous avons aussi eu la visite le samedi de Denis Lebas, directeur de Jazz sous les Pommiers. »

Des encouragements pour la suite. « Tous les bénévoles ainsi que les agents de la municipalité qui ont participé à la réalisation du festival se réjouissent de son succès. Les dates sont déjà retenues pour l'année prochaine ! »

Corinne GALLIER



PORTBAIL. Dans le cadre du festival Jazz en arches

Oua Anou Diarra a rencontré des élèves



→ Oua Anou Diarra a partagé son univers avec les élèves avant de répondre à leurs questions.

EN OUVERTURE du festival Jazz en arches, le musicien Oua Anou Diarra a donné un concert pour les classes de 6^e et de 3^e ce jeudi au collège. Né au Burkina Faso d'une famille de griots, celles qui sont en charge de transmettre les lois et les messages des chefs de villages, il a commencé à jouer des instruments sans s'en rendre compte, à un âge où ils n'étaient encore que des jeux.

Son instrument préféré est la flûte peul guinéenne, celle qui pousse à l'état naturel et que le musicien se doit de découvrir.

Le tamani, petit tambour qui se joue en étant coincé sous le bras, n'a pas de secret pour lui. Face aux collégiens, il a interprété des morceaux avec un djéli n'goni, sorte de luth ancestral.

Aucun de ses morceaux n'est écrit. Pour lui, la musique est l'interprétation d'une histoire qu'il vit et qu'il mémorise sous forme de dessins, de petits mémos. Il en a plus de 3.000 aujourd'hui.

Son interprétation mélange les musiques traditionnelles, qu'il adapte avec des moyens

modernes. C'est ainsi que sur la scène il mêlait le jeu de l'instrument avec des pédales de distorsion, de réverbération ou un looper. Rompu aux concerts, puisqu'il donna son premier à l'âge de 11 ans, il aime partager sa musique avec des publics variés. Ce premier contact se poursuivra tout au long de l'année puisqu'il interviendra en résidence dans le cadre des cours de Laëtitia Boyer.

Les élèves ont pu échanger avec l'artiste et ainsi pu apprendre que la langue la plus

parlée dans son pays d'origine est le mooré, que le tamani est originaire du Mali et du Sénégal, ou encore qu'une flûte peut pousser dans la nature. De bien belles manières d'apprendre l'histoire, la géographie et les sciences de la vie et de la terre.

Dans la continuité de son intervention au collège, Oua Anou Diarra a rencontré hier les élèves de l'école primaire de Denneville à qui il a présenté ses instruments. Les enfants ont beaucoup apprécié et ont applaudi l'artiste.